

SYMPOSIUM D'AGRIDEA Interview

«Nous mettrons l'accent sur le futur»

Le premier symposium d'Agridea sera consacré à la construction de l'agriculture du futur et de la vulgarisation de demain dans notre pays. Le directeur LUKAS KILCHER fait le point sur cet événement.

Pour quelles raisons avez-vous décidé d'organiser ce symposium?

Jusqu'à présent, cet événement avait lieu le jour de l'assemblée des délégués (AD) d'Agridea. Il permettait de partager des informations sur les activités actuelles de la centrale de vulgarisation et d'échanger. Ce symposium se tiendra désormais séparément en raison de la décision d'organiser l'AD lors de la réunion annuelle de la Conférence suisse des services cantonaux de l'agriculture.

À qui s'adresse ce rendez-vous?

Notre symposium est destiné aux membres et partenaires d'Agridea ainsi qu'à tous les acteurs intéressés par le système de connaissances et d'innovation agricoles.

Quels thèmes allez-vous traiter?

L'accent sera mis sur le futur. Nous nous demanderons à quoi ressemblera la vulgarisation de demain, quels défis et opportunités nous attendent, quelles sont les tendances pertinentes et comment gérer au mieux les changements, tant au niveau de l'organisation des services de vulgarisation que de la formation des vulgarisateurs, afin de transmettre à ces derniers les compétences nécessaires.

Quels défis de l'agriculture du futur seront abordés?

Des thèmes tels que les modes de production durables, la viabilité à long terme des exploitations ainsi que les évolutions climatiques seront questionnés. Le symposium discutera également des développements dans la digitalisation de l'agriculture, qui ouvrent de nouvelles perspectives pour la vulgarisation et la pratique agricoles.



Lukas Kilcher occupe le poste de directeur d'Agridea depuis janvier 2024.

KOSTAS MAROS

Pouvez-vous décrire brièvement le programme qui attend les participants?

Le matin du 30 avril, les participants s'inspireront de présentations stimulantes. Ils recevront des impulsions, des idées innovantes et des pistes de réflexion pour l'avenir de la vulgarisation agricole. Sans oublier la possibilité de discuter de visions et de préoccupations avec des experts du domaine et de jeunes agriculteurs. Le repas donnera l'occasion de goûter à l'assiette du futur et de découvrir ainsi le thème de l'alimentation durable de manière très concrète. Le programme de l'après-midi fournira des informations intéressantes sur les projets actuels d'Agridea et explorera des thématiques innovantes destinées à la pratique.

À quelles thématiques sera consacrée l'après-midi?

Elle sera dédiée à des sujets variés tels que les opportunités et limites de l'intelligence artificielle (IA) dans le conseil, les raisons pour lesquelles les acteurs de l'agriculture et de l'alimentation doivent se préoccuper de leur futur réciproque, la gestion des PFAS, le renforcement de la création de valeur régionale, le test à la bêche, etc. L'exploitation de démonstration en matière de protection des végétaux et le forum de traite feront l'objet d'une visite guidée.

Un mot sur les intervenants que vous allez réunir?

La première intervenante de la matinée est la professeure Elfride Berger, directrice de l'Institut de conseil, de gestion du développement et didactique en ligne de l'Université d'agronomie et de pédagogie environnementale de Vienne (Autriche). Elle abordera le thème des compétences et des outils de la vulgarisation agricole de l'avenir. Ensuite, Damien Rey, président de la Commission des jeunes agriculteurs, parlera des clients de la vulgarisation de demain du point de vue pratique. Les exemples concrets seront présentés et discutés par un large éventail d'experts. Dans un dialogue interactif, des représen-

tants du conseil partageront leur point de vue. Les participants pourront toujours intervenir et influencer le déroulement de la discussion.

«Les nouvelles technologies continueront de transformer l'agriculture»

Vous allez aussi marquer le coup à l'occasion de l'anniversaire d'Agridea?

Oui, nous allons organiser une cérémonie lors de laquelle nous aurons le plaisir d'accueillir plusieurs personnalités du monde agricole suisse, dont notamment: Christian Hofer, directeur de l'Office fédéral de l'agriculture, Stefan Müller, président de la Conférence des directeurs cantonaux de l'agriculture, et Peter Moser, historien agricole et directeur des archives de l'histoire rurale. Pour conclure la journée, nous invi-

Des centrales réunies

C'est en 2006 qu'Agridea a succédé aux deux centrales de Lausanne et de Lindau. Cette structure gérée par l'Association suisse pour l'encouragement de la vulgarisation (ASCA) continue de travailler de manière décentralisée. Après plusieurs périodes de turbulences, elle a signé, en 2025, un nouveau contrat cadre avec l'Office fédéral de l'agriculture et la Conférence des directeurs cantonaux de l'agriculture ainsi qu'un contrat de soutien financier pour 2026 à 2029, avec un budget augmenté de 1,2 million de francs par rapport à la période contractuelle précédente. «Agridea déploie son activité avec actuellement environ 120 collaboratrices et collaborateurs sur quatre sites. En plus de Lindau et Lausanne, il s'agit de Cadenazzo pour le Tessin et de Berne, comme lieu de rencontre et de réunion pour le comité, la direction, les cadres et les partenaires», déclare le directeur Lukas Kilcher. LP

tations agricoles et la prise en compte des préoccupations des agriculteurs dans le domaine social, la digitalisation restera un thème central. L'IA, par exemple, est un nouvel outil précieux à utiliser de manière responsable, avec une bonne dose d'intelligence humaine. Les nouvelles technologies continueront de transformer l'agriculture. Elles offrent une grande opportunité d'employer les ressources plus efficacement et de réduire les coûts. Il s'agit là d'évolutions passionnantes, qui exigent toutefois de nombreuses connaissances nouvelles. C'est ce dont s'occupe Agridea dans ses nouveaux champs d'action qui seront également abordés lors du symposium.

Quels autres changements allez-vous devoir accompagner?

Le changement de génération sans précédent qui se profile dans l'agriculture suisse: plus de 55% des exploitants actuels ont plus de 50 ans et devront bientôt céder leur exploitation. Les représentants de la relève sont des «natiifs du numérique», avec sans doute une plus grande ouverture aux nouvelles technologies et à de nouvelles stratégies d'exploitation. La raréfaction des ressources – il y aura à l'avenir notamment un grand besoin de connaissances en matière de gestion de l'eau –, le changement climatique et l'évolution des habitudes alimentaires constituent d'autres évolutions que nous devons continuer à prendre en compte.

Et concernant la PA30+?

La PA30+ a d'une part pour objectif de renforcer les exploitations agricoles en tant qu'entreprises et, d'autre part, d'orienter davantage le secteur vers une plus grande durabilité. Cela implique aussi des conflits d'objectifs, qu'Agridea intègre activement dans la préparation et la mise à disposition des connaissances destinées au conseil et à la pratique.

PROPOS RECUEILLIS
PAR LUDOVIC PILLONEL

Avez-vous d'autres communications à faire sur cette journée du 30 avril?

Nous travaillerons actuellement à la modernisation de notre identité visuelle et nous présenterons notre nouveau logo au public pour la première fois le 30 avril. Il est important pour nous d'aborder l'avenir avec clarté, y compris dans notre communication.

Avez-vous prévu d'autres événements pour fêter ces 20 ans?

Non mais nous avons l'intention de célébrer de nouveau en 2028 lors d'un autre grand anniversaire: les 70 ans de l'association. Dans deux ans, nous ferons donc la fête en grand avec plusieurs événements.

Quels seront les défis pour Agridea ces vingt prochaines années?

Comme la garantie à long terme des revenus des exploi-

SUR LE WEB

Pour participer au symposium, scannez le QR code.

